

# Bulletin Baudelairien



le 31 août 1970

Tome 6, N° 1

**BULLETIN BAUDELAIRIEN**

Publié deux fois par an, le 9 avril et le 31 août, à Nashville, Tennessee,  
U.S.A.

Comité de rédaction: W. T. Bandy; J. S. Patty; R. P. Poggenburg,  
(Vanderbilt); Peter C. Hoy (Oxford University).

Veillez adresser toute correspondance à Box 1514, Station B

Vanderbilt University

Nashville, Tennessee 37203

Abonnement annuel (2 numéros)

\$2.00

Par Avion \$3.00

Le montant des abonnements doit être adressé, soit par

chèque bancaire, soit par mandat, au

**BULLETIN BAUDELAIRIEN**

# Bulletin Baudelairien

Tome 6, N° 1

le 31 août 1970

## SOMMAIRE

Verteuil et Baudelaire (Anecdote retrouvée) présentée par W. T. Bandy .....	3
Baudelaire et l'utopie Par Peter S. Hambly .....	5
Baudelaire, Cabet et Capé par James S. Patty .....	7
Une Anecdote oubliée sur Baudelaire et Nerval présentée par W. T. Bandy .....	11
Le Coucher du Soleil romantique par Nicolae Babuts .....	12
Recensement bibliographique : 1969 par Peter C. Hoy .....	18

## VERTEUIL ET BAUDELAIRE

(Anecdote retrouvée)

Dans les *Baudelairiana* de Charles Asselineau, reproduits dans le *Baudelaire* d'Eugène et Jacques Crépet (p. 296-297), se trouve le récit d'une visite que Baudelaire fit à Verteuil, qu'il régala de la description des images de supplices qu'il venait de voir, en compagnie d'Asselineau, à la salle des Missions. Une autre version de la même anecdote a paru dans le *Figaro* du 16 juin 1864, sous la rubrique "Boîte du journal," et la signature "Monsieur Tout-le-monde." Il est intéressant de comparer son texte avec celui des *Baudelairiana*, qui doit dater de 1868 environ. Asselineau a-t-il raconté cette histoire au collaborateur du *Figaro* ou en était-il lui-même l'auteur?

W. T. Bandy

L'honnête M. Verteuil ne dément point, par son honorable caractère, le nom tout berquinien dont la nature l'a affublé.

C'est l'homme doux et bon par excellence, l'ami du *far niente*, du kief, du nonchaloir, du calme, du flegme, enfin de toutes les bonnes choses que procurent une tranquillité de l'âme, l'innocence des habitudes et la bonne organisation de l'estomac.

Mais il a pour ami le poète Ch. B.

L'homme sombre que cache ces deux initiales se plaît à troubler les inquiétudes de l'indulgent secrétaire de la Comédie-Française par des conversations insensées et terribles, inconsciemment, il est vrai.

A peine, le sourire aux coins de la bouche, l'estomac chaud, le digne M. Verteuil s'est-il assis dans son fauteuil, bon comme lui, que Ch. B. se présente.

—Ah! bonjour, cher ami . . . il y a bien longtemps . . .

—Oui, commence le poète satanique, en serrant convulsivement les dents; oui, je lisais un traité des supplices chez les Japonais.

—Bah! . . . certainement, je m'associe à sortes de recherches . . . mais . . . moi . . . enfin . . .

—Verteuil, on leur ouvre le ventre avec des sabres ébréchés et oxydés.

—Très singulier . . . je ne dis pas que . . . mais pour moi . . . mes occupations . . . je vous assure . . .

—On leur tire les entrailles avec soin, une par une.

—Mon Dieu, je comprends . . . oui, c'est curieux . . . c'est . . . mais . . . mais . . . pour moi! . . . Théâtre-Français . . .

Sans s'inquiéter des souffrances énormes qu'endure son ami épou-  
vanté, bouleversé, jusqu'au fond de son âme, Ch. B. continue :

—Et avant que les entrailles soient complètement sorties, on en grille l'extrémité sur des brasiers odorants.

—Oh! oui! si! mais . . . oui . . . car . . . ah!

—On leur arrache les ongles avec art, et on leur plonge les doigts sanglants dans des liqueurs corrosives.

Généralement, M. Verteuil *exit* avant la fin de ce gai récit, et M. Ch. B. reste seul et rit.

## BAUDELAIRE ET L'UTOPIE

Sur le feuillet 56 de *Mon coeur mis à nu*, Baudelaire écrit les mots: "Qu'est-ce que la religion universelle? (Chateaubriand, de Maistre, les Alexandrins, Capé)". (1) L'éditeur le plus récent du texte a jugé bon de mettre en note l'éclaircissement suivant: "Capé était le nom d'un grand relieur. Tenait-il des propos sur la religion? Mais est-il vraiment en cause?" M. Georges Blin, dans son édition des *Journaux Intimes*, constate que le nom Capé est "parfaitement net dans le manuscrit". (2) Un peu plus loin, sur le feuillet 58 de ses carnets Baudelaire consigne la mention: "Théocratie et communisme". (3) Or, Joseph de Maistre est le théoricien le mieux connu de la théocratie au XIXe siècle, et le grand doctrinaire du communisme s'appelle Etienne Cabet. Ce qui permet d'affirmer avec certitude que c'est le nom de Cabet que Baudelaire avait l'intention d'écrire dans sa note sur la religion universelle, c'est le passage suivant du *Voyage en Icarie*: "Notre religion, universelle ou populaire, n'est à vrai dire qu'un système de morale et de philosophie, et n'a d'autre utilité que de porter les hommes à s'aimer comme frères, en leur donnant pour règle de conduite ces trois préceptes qui renferment tout. "Aime ton prochain comme toi-même. Ne fais pas à un autre le mal que tu ne voudrais pas qu'il te fit. Fais à autrui tout le bien que tu désires pour toi-même." "(4) Ailleurs, dans le même livre, le "communisme" est présenté comme "la doctrine la plus morale, la plus pure et même la plus vraiment religieuse, parce que l'homme, heureux alors par l'intelligence et les richesses qu'il a reçues de la Nature ou de la Divinité, n'a plus pour elle que de l'admiration, de la reconnaissance et de l'amour". (5) Loin donc de vouloir opposer théocratie et communisme, comme le suggère M. Blin dans son édition du texte (p. 384), le poète qui a écrit:

"Notre âme est un trois-mâts cherchant son Icarie"  
pense évidemment à ce qu'il y a de commun aux deux doctrines: la volonté de soumettre la société à une autorité suprême qui impose à tous sa conception de la vertu et du bien général. Les contemporains de Baudelaire, notamment Marx dans une société idéale.

L'utopie, pourtant, est une des constantes dans la pensée de l'auteur des *Fleurs du Mal*. En 1851, elle semble être inséparable de la poésie où le Beau et le Bien peuvent se rejoindre et préfigurer la réalisation de l'idéal dans la société. "C'est une grande destinée que celle de la poésie! Joyeuse ou lamentable, elle porte toujours en soi le divin caractère utopique. Elle contredit sans cesse le fait, à peine de ne plus être. [...] Partout elle se fait négation de l'iniquité." (6) Même en 1855, son espoir d'atteindre un état paradisiaque n'est pas perdu. Dans *De l'Essence du rire*, une phrase du poète en dit long sur sa vision de l'idéal. "Dans le paradis terrestre (qu'on le suppose passé ou à venir, souvenir ou prophétie, comme les théologiens ou comme les socialistes), dans le paradis terrestre, c'est-à-dire dans le milieu où il semblait à l'homme que toutes les choses créées étaient bonnes, la joie n'était pas dans le rire." (7) A cette époque Baudelaire publie, dans la *Revue des Deux-Mondes*, *Moesta et Errabunda*, où il évoque "le vert paradis des amours enfantines", et son *Invitation au voyage*. A mesure qu'il vieillit, cependant, l'idéal se révèle mirage trompeur. "La France n'est pas poète. [...] Cela vient non seulement, je crois, de ce que la France a été providentiellement créée pour la recherche du Vrai préférablement à celle du Beau, mais aussi de ce que le caractère utopique, communiste, alchimique, de tous ses cerveaux, ne lui permet qu'une passion exclusive, celle des formules sociales". (8) Dans le texte de 1851, l'étude sur Pierre Dupont, l'influence de Fourier semble nettement sensible; dans le deuxième, le poète, sans oublier l'Harmonie de Fourier, paraît songer à l'Icarie, "un paradis qui réjouit l'âme autant que les sens"; (9) dans le troisième, on peut discerner l'éloignement que ressent Baudelaire pour l'utopie et l'intérêt qu'il accorde à l'oeuvre de Proudhon qui s'intéressait davantage aux problèmes politiques et économiques qu'à la possibilité du Bonheur et de la Beauté dans une société idéale.

Peter S. Hambly

#### NOTES

1 O.C. (Pléiade), p. 1290.

2 Editions José Corti, p. 381.

- 3 O.C. (Pléiade), p. 1291.
- 4 *Voyage en Icarie*, 5<sup>e</sup> éd., p. 171.
- 5 Ibid., p. 568.
- 6 O.C. (Pléiade), p. 614.
- 7 Ibid., p. 978.
- 8 Ibid., p. 697.
- 9 *Voyage en Icarie*, 5<sup>e</sup> éd., p. 55.



## BAUDELAIRE, CABET ET CAPÉ

Le rapprochement que fait M. Hambly entre Baudelaire et Cabet n'est pas tout à fait dépourvu, à notre avis, de vraisemblance si l'on considère que notre poète a, incontestablement, donné dans le socialisme et l'utopisme aux environs de 1848. Mais les analogies de pensée et d'expression développées par l'auteur ne nous paraissent pas très concluantes en ce qui concerne une influence directe de Cabet sur Baudelaire théoricien de "la religion universelle".

Ce qui nous intéresse surtout ici, c'est la tentative de trouver le mot d'une petite énigme qui trouble les baudelairistes depuis longtemps à propos de ce texte mystérieux de "Mon coeur mis à nu": "Qu'est-ce que la religion universelle? (Chateaubriand, de Maistre, les Alexandrins, Capé)".<sup>1</sup> Qui peut être ce Capé? S'agit-il du célèbre relieur? On lira dans les notes de l'édition Crépet-Blin des *Journaux intimes* (p. 381) plusieurs hypothèses à ce sujet. Quant à celle de M. Hambly, nous ferons remarquer d'abord qu'Etienne Cabet était un personnage assez bien connu dans les années 1840, trop connu sans doute pour que Baudelaire pût commettre une erreur si flagrante et confondre ainsi le nom de son relieur avec celui de l'auteur du *Voyage en Icarie*.

Prenons donc le problème par un autre bout: il y a en effet deux Capé que Baudelaire a certainement connus—son relieur, Charles-François Capé, et le neveu de celui-ci, Eugène Capé, qui, selon un des collaborateurs du *Cramérien*, "fit carrière de journaliste et d'écrivain d'art sous le nom d'Eugène Montrosier . . ." <sup>2</sup> Nous ne disposons d'aucun renseignement sur les idées religieuses de l'un ou de l'autre. Par contre, nous avons trouvé le nom Capé dans un document qui reflète l'enthousiasme religieux soulevé par la Révolution de 1848 et qui, par conséquent, nous permet de penser que Baudelaire a pu connaître un Capé s'intéressant à "la religion universelle". Dans son étude bibliographique de *La Presse parisienne de la deuxième République*, Henry Izambard parle ainsi d'un petit journal mort-né, *Le Bien du Peuple* (ce titre ne rappelle-t-il pas *Le Salut Public*?): "journal des réformes religieuses,

sociales et politiques, par une société de prêtres, d'ouvriers et d'hommes du monde (25 avril 1849). Gérant: Capé; bureaux: rue Saint-Dominique—Saint-Germain, 39. Imprimerie Schneider".<sup>3</sup> La collection de ce périodique étant actuellement introuvable à la Bibliothèque nationale, il nous est impossible de chercher dans ses quelques colonnes les reflets de "la religion universelle" dont parle Baudelaire. Mais il n'est pas invraisemblable que cette "société de prêtres, d'ouvriers et d'hommes du monde" (y compris leur "gérant") ait partagé les idées syncrétistes et humanitaires qui, sous diverses formes, étaient très répandues vers 1848. Le gérant d'un petit journal qui n'a eu qu'un seul numéro et qui a prôné des doctrines néo-chrétiennes aurait bien pu être un intellectuel bourgeois, un relieur ou le neveu d'un relieur lequel deviendra par la suite "journaliste et écrivain d'art". En tout cas, *Le Bien du Peuple*, géré par un certain Capé, en avril 1849, a dû suivre, en matière de religion, le même mouvement que *Le Salut Public*, dont les "rédacteurs-propriétaires" (Baudelaire, Champfleury et Toubin) s'écriaient en février 1848: "Honneur à Pie IX!" et qui racontaient les anecdotes suivantes:

—Hier, deux prêtres enjambaient une barricade; des hommes du Peuple les insultent; un plus grand nombre les défend. Cette haute raison du Peuple est merveilleuse.

—Plus beau encore. On trouve dans la chapelle des Tuileries un remarquable Christ en bois. Quelqu'un s'écrie: C'est notre maître! Chapeau bas!—Tout le monde se découvre et on porte le Christ en triomphe à Saint-Roch.<sup>4</sup>

Dans le second (et dernier) numéro, les mêmes s'adressaient aux prêtres dans les termes suivants:

Prêtres, n'hésitez pas: jetez-vous hardiment dans les bras du peuple. Vous vous régénérerez à son contact; il vous respecte; il vous aimera. Jésus-Christ, votre maître, est aussi le nôtre; il était avec nous aux barricades, et c'est par lui, par lui seul que nous avons vaincu. Jésus-Christ est le fondateur de toutes les républiques modernes; quiconque en doute n'a pas lu l'Évangile. Prêtres, ralliez-vous hardiment à nous; Affre et Lacordaire vous en ont donné l'exemple. Nous avons le même Dieu: pourquoi deux autels?<sup>5</sup>

Il se peut bien que Chateaubriand et surtout Joseph de Maistre (pour ne rien dire des Alexandrins) eussent conçu autrement leur "religion universelle". Mais il est également possible que l'auteur des *Journaux intimes* ait pu reconnaître, dans Chateaubriand, Maistre et le mystérieux gérant du *Bien du Peuple*, une idée sous-jacente qui les rapprochait.

James S. Patty

#### NOTES

- <sup>1</sup> "Mon coeur mis à nu", xxxi (*OEuvres posthumes*, éd. Conard, II, 263).
- <sup>2</sup> J. F., "Menues vérités, menues erreurs," *Le Cramérien*, N° 1, 1<sup>er</sup> août 1969.
- <sup>3</sup> Paris, P.-H. Krabbe, 1853, p. 18.
- <sup>4</sup> *OEuvres posthumes*, éd. Conard, I, 199.
- <sup>5</sup> *Ibid.*, 201.

## Une Anecdote oubliée sur Baudelaire et Nerval

L'anecdote suivante a paru dans le *Figaro* du 29 décembre 1861, sous le titre de "Concours du *Figaro*. No 15." Elle n'est pas signalée dans les bibliographies de Nerval par Jean Senelier et semble être ignorée des Nervaliens.

W. T. Bandy

Au moment où M. Baudelaire gratte à la porte de l'Académie, MM. les Quarante ne seront pas fâchés de savoir ce qu'ils risquent à le recevoir.

Pour peu que vous ayez hanté les cafés littéraires, vous connaissez M. Baudelaire, l'auteur impénitent et réprouvé des *Fleurs du Mal*. Un front dévasté, des lèvres minces, des yeux noirs au regard fiévreux, un grand diable de nez qui aspire à la tombe, tel est cet homme sombre aux traits rébarbatifs.

Un jour, M. Baudelaire était entré, pour déjeuner, chez un marchand de vins de l'île Saint-Louis. Il avait demandé, d'une voix farouche, je ne sais quelle viande très saignante: après quoi il était allé s'asseoir dans le coin le plus sombre de l'établissement.

Cinq minutes après, la porte fut ouverte par un habitué: c'était Gérard de Nerval. Le marchand montra M. Baudelaire et lui chuchota à l'oreille:

—Voulez-vous que je vous dise une chose, monsieur Nerval? Eh bien! voilà un homme qui va se tuer.

—Allons donc! fit Gérard en riant; je le connais, c'est mon ami Baudelaire.

—Possible qu'il soit votre ami, monsieur Gérard; mais il va se tuer, c'est moi qui vous le dis. J'ai reconnu ça à son accent et à son regard, voyez-vous. Ce n'est pas le premier que je vois. Il avait l'air si furieux et si égaré, en entrant, que ça m'a donné comme la fièvre; tenez, regardez comme il se tient la tête à deux mains; si ça n'est pas le geste d'un homme qui va se tuer!

—Pas du tout, dit Gérard; c'est qu'il est dans le feu de la composition.

Et le bon Gérard de Nerval se retira discrètement pour ne pas déranger M. Baudelaire.

Le lendemain pourtant, Gérard repasse devant la maison. Il est étonné de trouver la porte et les volets hermétiquement fermés. Il s'approche et lit l'écriteau suivant:

*Fermé pour cause de décès.*

—Diable! dit Gérard ému; est-ce que cet affreux marchand de vins avait raison, par hasard? Ce pauvre Baudelaire se serait-il . . .

Il s'informa aux voisins.

Le marchand de vins a été si frappé de la sinistre apparition de la veille . . . qu'il s'était pendu.

## LE COUCHER DU SOLEIL ROMANTIQUE

Dans son édition des *Fleurs du mal* Antoine Adam s'est servi de l'expression "commentaire extravagant"<sup>1</sup> pour qualifier la note des *Épaves* qui accompagnait *Le Coucher du soleil romantique*. Baudelaire y donnait un sens symbolique très précis aux tercets, en écrivant: "Il est évident que par *l'irrésistible Nuit* M. Charles Baudelaire a voulu caractériser l'état actuel de la littérature, et que les *crapauds imprévus* et les *froids limaçons* sont les écrivains qui ne sont pas de son école."<sup>2</sup> Antoine Adam croyait qu'une fois prise au sérieux cette note rendait le sonnet "inintelligible".<sup>3</sup> Il est vrai qu'en mettant la signification du poème sur le niveau des querelles littéraires, Baudelaire compliquait les choses. Le poème en général et les tercets en particulier nous donnent l'impression que le poète y a mis une expérience intensément personnelle qui s'accorde mal avec l'intention polémique suggérée dans cette phrase. Cependant même si on ne tenait pas compte de cette note, le titre du sonnet ne serait pas tout à fait clair. Car on peut se demander si le mot "romantique" se rapporte à la beauté de ce coucher de soleil ou bien s'il désigne le déclin de la gloire qu'a été le mouvement romantique. Si, avec A. Adam, on s'en tient au texte on choisira la première possibilité. D'autre part si on considère le fait que le sonnet avait été destiné à "servir d'épilogue à un livre de Charles Asselineau . . . *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque romantique*, lequel devait avoir pour prologue un sonnet de M. Théodore de Banville: *Le Lever du Soleil romantique*",<sup>4</sup> on pourra être tenté par la seconde. La question qui se pose est de savoir si les deux interprétations peuvent être réconciliées.

Jacques Crépet a fourni une abondante documentation textuelle pour montrer que malgré ses réserves à l'égard des écrivains romantiques ses aînés, Baudelaire évoquait avec nostalgie "cette époque de crise féconde où la littérature romantique s'épanouissait avec tant de vigueur".<sup>5</sup> Dans son article sur Théophile Gautier, après avoir mentionné Chateaubriand, Hugo, Sainte-Beuve, Vigny et Dumas, Baudelaire s'exclamait: "Quelle ardeur chez l'homme de lettres de ce temps, et quelle curiosité, quelle chaleur dans le public! O

*splendeurs éclipsées, ô soleil descendu derrière l'horizon!*"<sup>6</sup>  
Et il écrivait aussi: "Tout écrivain français, ardent pour la gloire de son pays, ne peut pas, sans fierté et sans regrets, reporter ses regards vers cette époque . . ." <sup>7</sup> Il est donc légitime de rapprocher ce sentiment de regret de la nostalgie évoquée par le sonnet :

Que le Soleil est beau quand tout frais il se lève,  
Comme une explosion nous lançant son bonjour!  
—Bienheureux celui-là qui peut avec amour  
Saluer son coucher plus glorieux qu'un rêve!

Je me souviens! . . . J'ai vu tout, fleur, source, sillon,  
Se pâmer sous son oeil comme un coeur qui palpite . . .  
—Courons vers l'horizon, il est tard, courons vite,  
Pour attraper au moins un oblique rayon!

Mais je poursuis en vain le Dieu qui se retire;  
L'irrésistible Nuit établit son empire,  
Noire, humide, funeste et pleine de frissons;

Une odeur de tombeau dans les ténèbres nage,  
Et mon pied peureux froisse, au bord du marécage,  
Des crapauds imprévus et de froids limaçons.

Il convient aussi de se demander si, en écrivant le second distique du premier quatrain, Baudelaire n'a pas pensé de nouveau à un de ses aînés. Tous les écrivains romantiques mentionnés plus haut avaient, sans doute, traité le thème du coucher de soleil. Robert Vivier est même allé jusqu'à dire que le sonnet a été inspiré d'un passage de Sainte-Beuve.<sup>8</sup> Celui-ci avait décrit dans *Volupté* une scène où les deux amants admiraient le reflet d'une "unique chute de lumière et son jeu magique sur le petit tertre verdoyant".<sup>9</sup> Amaury demanda à son amie :

"Est-ce que vous voulez y venir ensemble?" — "Où donc?" dit-elle avec surprise. — "En bien! là-bas, sur la colline éclairée," répondis-je en la lui montrant; et d'un mouvement rapide, comme saisie de l'à-propos, elle me prit la main que je lui tendais, et nous courûmes comme deux enfants pour gagner l'endroit; mais, avant que nous fussions à mi-pente, l'éclair du sommet avait disparu.<sup>10</sup>

L'analogie de sentiment et de mouvement que Vivier y découvre est valable par rapport à l'exhortation "courons vers l'horizon" et par rapport à la déception qui suit ce mouvement. Mais il faut rappeler ici que dans le texte de cette scène de

*Volupté* il n'était nulle part question d'un coucher de soleil ni d'un soir qui "tombe".<sup>11</sup> C'était plutôt "un effet singulier de lumière, qui, au milieu d'un paysage assez obscurci, illuminait juste le sommet d'une petite butte verdoyante . . ." <sup>12</sup>

Il y avait cependant un poète romantique que Baudelaire n'a pas mentionné et qui avait décrit un coucher de soleil particulièrement beau: c'était Lamartine dans *L'Occident*. Or, plus que la course d'Amaury et par un autre côté, le mouvement de ce poème ressemble à la dynamique de notre sonnet. Après avoir esquissé l'image du soleil à moitié plongée dans les flots, Lamartine décrit ce moment critique du soir. Remarquons d'abord les expressions de la troisième strophe: "Et la moitié du ciel pâlisait . . . Et les ombres *couraient* . . ." et ensuite cette partie centrale du poème:

Et les ombres, les vents, et les flots de l'abîme,  
*Vers cette arche de feu tout paraissait courir,*  
Comme si la nature et tout ce qui l'anime  
En perdant la lumière avait *crain*t de mourir!

La poussière du soir y volait de la terre,  
L'écume à blancs flocons sur la vague y flottait;  
Et mon regard long, triste, errant, involontaire,  
Les suivait, et de pleurs sans chagrin s'humectait.

Et tout disparaissait; et *mon âme* oppressée  
*Restait vide* et pareille à l'horizon couvert . . .

Comme chez Sainte-Beuve et chez Baudelaire, c'est le verbe "courir" qui exprime le mouvement dominant de la pièce. Mais pour le héros de Sainte-Beuve sa "course déçue" est un "emblème, pour . . . marquer que la tentative de passion avorta".<sup>13</sup> C'est Lamartine qui interprète l'action de courir par l'inquiétude qui saisit la nature lorsque la lumière l'abandonne. Et par là *L'Occident* se rapproche du *Coucher du soleil romantique*.

Il est possible d'envisager la réaction de Baudelaire après la lecture de *L'Occident*. De la méditation qui le mène à porter envie à l'homme qui, comme Lamartine, "peut avec amour saluer son coucher plus glorieux qu'un rêve", il glisse imperceptiblement dans la rêverie. Le souvenir de sa propre expérience lui apparaît:

Je me souviens! . . . J'ai vu tout, fleur, source, sillon,  
Se pâmer sous son oeil comme un coeur qui palpite . . .

Le rapport entre le soleil et la nature est défini par des lignes de force d'une plus grande concentration que chez Lamartine. Les verbes "se pâmer" et "palpiter", tout en indiquant le pouvoir presque tyrannique du soleil, trahissent des "délices nouvelles"<sup>14</sup> et dans une autre perspective, celle du passé, "la volupté du regret".<sup>15</sup>

L'élan exprimé par le dernier distique des quatrains est brisé en cours même de se réaliser. Les points suspensifs à la fin du sixième vers ont déjà préparé le lecteur à accepter le passage du temps. L'expression "il est tard" au milieu du septième approfondit la conscience de ce passage et en interrompant la structure de l'élan la détruit. La nécessité d'employer l'adverbe "vite" trahit l'insuffisance du mouvement et indique que ce second "courons" n'a pas la conviction du premier. Le relâchement suggéré par l'expression "au moins un oblique rayon" précède l'échec du premier tercet. A peine le coureur s'est-il aperçu de la vanité de ses efforts, que la poursuite allégorique est arrêtée par l'arrivée de la Nuit. Comme Pluviôse, le Remords, le Temps et autres entités baudelairiennes, auxquelles elle s'apparente par son caractère irremédiable et par l'acuité et la dureté de son adjectif, "irrésistible",<sup>16</sup> la Nuit devient une force hostile. Dans l'harmonie de Lamartine l'inquiétude devant l'allégorie de la mort est apaisée par la méditation et par l'image du "vaste océan de l'Être". Le "grand Tout" semble pouvoir combler le vide de l'âme. La tristesse du poète est adoucie par cette image rassurante. Une telle assurance n'est pas accordée à Baudelaire. En remplaçant la lumière, la Nuit exerce une pression presque matérielle sur le coureur, ralentit sa course et établit une atmosphère qui lui inspire une crainte mêlée d'horreur et une angoisse profonde. L'odeur dans les ténèbres semble dire que le tombeau attend.

L'apparition du marécage et des crapauds imprévus ralentit davantage la marche du poète et approfondit immensément sa solitude. C'est la dernière étape d'une expérience qui s'est inscrite ainsi dans la transition de la fraîcheur et la nouveauté apportées par l'explosion du soleil à l'odeur de tombeau et aux



crapauds de l'empire de la Nuit. Passage de l'extase de la vie à l'horreur de la mort ou descente du plus haut au plus bas,<sup>17</sup> cette transition s'accomplit à travers une gradation qui n'est pas sans rappeler la structure de *L'Irremédiable* où l'ange "imprudent voyageur" parti de l'azur arrive à un lieu plein de reptiles. Entre les deux extrêmes, la magie des rêves qu'un poète—un poète romantique et Baudelaire lui-même—découvre dans son coucher, le frémissement vital de la nature, la faiblesse du rayon oblique, la nuit, les frissons représentent autant de degrés de la vie.

Si l'angoisse évoquée dans *Le Coucher du soleil romantique* dépasse en intensité l'inquiétude exprimée dans *L'Occident*, c'est en partie parce que le drame de l'auteur des *Fleurs du mal* atteint plus profondément sa personnalité et parce que ce drame est plus proche d'un dénouement tragique que le drame de Lamartine. Mais il est possible que le poème de celui-ci ait mis en branle son imagination. En le comparant avec ce qu'il a senti, Baudelaire a pu mieux voir ce qui lui était propre ; il a pu découvrir ces "délices nouvelles"<sup>18</sup> dont il parle ailleurs. Baudelaire a associé, dans une profondeur mnémonique, l'ardeur et la foi des romantiques aux aspirations et aux rêves de sa propre jeunesse, et cela explique pourquoi le poème, tout en définissant la position de son esthétique par rapport au romantisme, donne l'impression de quelque chose de vécu. Le coucher du soleil romantique apparaît ainsi comme un symbole complexe suggérant à la fois le déclin de la lumière du soleil, la volupté du regret, et la détresse morale de l'homme, ce sentiment douloureux produit par la conscience que la vie s'en va et la mort approche. Finalement, pour les lecteurs, ce coucher de soleil peut préfigurer la mort du poète lui-même, la disparition de son génie.<sup>19</sup> N'est-ce pas lui qui a écrit : "Et le coucher du soleil leur apparaîtra en effet comme la merveilleuse allégorie d'une âme chargée de vie, qui descend derrière l'horizon avec une magnifique provision de pensées et de rêves."<sup>20</sup>

Nicolae Babuts

#### NOTES

<sup>1</sup> A. Adam, éd. *Les Fleurs du mal*, Garnier Frères, 1959 et 1961, p. 451.

- <sup>2</sup> J. Crépet et G. Blin, éd. *Les Fleurs du mal*, J. Corti, 1942, p. 558. Voir aussi A. Adam, éd. citée, pp. 450-451.
- <sup>3</sup> A. Adam, p. 450.
- <sup>4</sup> Crépet et Blin, p. 558.
- <sup>5</sup> Baudelaire, "Théophile Gautier", dans *Oeuvres Complètes*, éd. de la Pléiade (Le Dantec, Pichois), Gallimard, 1961, p. 682. Cité par Crépet et Blin, p. 559.
- <sup>6</sup> Baudelaire, éd. de la Pléiade, p. 682.
- <sup>7</sup> Baudelaire, éd. de la Pléiade, p. 682.
- <sup>8</sup> Vivier, *L'Originalité de Baudelaire*, Bruxelles, Gembloux, J. Duculot, 1952, p. 204.
- <sup>9</sup> Sainte-Beuve, *Volupté*, Paris, Charpentier, 1927, p. 228. Cité par Vivier, p. 204.
- <sup>10</sup> Sainte-Beuve, p. 228. Vivier, p. 204.
- <sup>11</sup> Voir A. Adam, p. 451.
- <sup>12</sup> Sainte-Beuve, p. 227.
- <sup>13</sup> Sainte-Beuve, p. 228.
- <sup>14</sup> Baudelaire, "Notes Nouvelles sur Edgar Poe" dans *Nouvelles Histoires Extraordinaires*, éd. J. Crépet, Conard, 1933, p. VI.
- <sup>15</sup> Baudelaire, "Notes Nouvelles . . .", p. VI.
- <sup>16</sup> Voici le commentaire de Vivier à ce sujet: "Les i répétées du vers qui suit créent l'atmosphère grise et sinistre de la nuit tombante: L'irrésistible nuit établit son empire." *L'Originalité de Baudelaire*, p. 39.
- <sup>17</sup> Il n'est pas sans intérêt de noter ici que le vers de Victor Hugo, "Le pied sent dans la nuit le dos mou des crapauds", cité par Crépet et Blin, se trouve dans un poème intitulé *L'Egoût de Rome* où l'auteur *Châtiments* décrit un hideux souterrain.
- <sup>18</sup> Baudelaire, "Notes Nouvelles . . .", p. VI.
- <sup>19</sup> Cf. l'interprétation séduisante de M. Judd Hubert qui écrit: "Le soleil est ici un symbole difficile à interpréter, car il peut représenter le mouvement romantique, l'inspiration poétique et la spiritualité. Ces trois entités ne sont pas du tout contradictoires, car il y a une correspondance étroite entre l'art de Baudelaire et son salut spirituel d'une part, et d'autre part entre son inspiration personnelle et la vigueur du mouvement romantique." *L'Esthétique des "Fleurs du mal"*, Genève, P. Cailler, 1953, pp. 76-77.
- <sup>20</sup> Baudelaire, "Notes Nouvelles . . .", p. VI. Cité par Crépet et Blin, p. 558.

## RECENSEMENT BIBLIOGRAPHIQUE: 1969

Tous les ouvrages et articles cités ont été publiés en 1969. On trouvera à la fin du recensement la liste des abréviations.

1. Abé, Y. "Correction." *BB*, IV, n° 2 (9 avril), 17. *Le colloque "Hommage à Baudelaire, critique d'art" a eu lieu en 1968 et non en 1967.*
2. Ambroise, C. "Italie: Une édition des lettres de Baudelaire." *Le Monde [des Livres]*, no. 7482 1<sup>er</sup> févr.) VII. CR de CB, *Lettere inedite ai familiari* (Rizzoli, 1968).
- \* Arendt, H. *Voir le n° 16.*
3. Auserve, P. Vorwort und Anmerkung de *Jugendsbriefe* de CB. Trad. de Alfred Schelzig. Olten, Freiburg: Walter Verlag, 125 p.
- \* Austin, L. J. *Voir le n° 97.*
4. Bandy, W. T. "Annonce." *BB*, V, n° 1 (31 août), 21. *D. Mathur nommé correspondant indien du BB.*
5. [Bandy, W. T.]. "Avis aux chercheurs." *BB*, n° 1 (31 août), 21.
6. Bandy, W. T. "At the 'height of his glory'." *Adam. International Review* (Londres), XXXIV, nos 331-333 (1969), 8-17. *Textes de deux communications faites: 1, au Congrès de la Middle West Modern Language Association, Purdue University, en novembre 1967; et au congrès de la Modern Language Association of America, Chicago, en décembre 1967.*
7. Bandy, W. T. "La Revue Anecdote et Baudelaire." *BB*, IV, n° 2 (9 avril), 14-15. *Donne le texte d'un compte rendu du Nouveau Paris de Mercier, publié dans le numéro de la première quinzaine de juillet 1862, et demande si ce compte rendu ne pourrait pas être de CB.*
8. Bandy, W. T. CR de Ruff. *Études Littéraires*, II (avril), 116-118.
9. Bandy, W. T. CR de Kies, *Études baudelairiennes*. *RR*, LX, n° 2 (avril), 135-36.
10. [Bandy, W. T.]. "Le Centre d'études baudelairiennes." *BB*, IV, n° 2 (9 avril), 17-18.

11. Bandy, W. T., et Claude Pichois. *Baudelaire im Urteil seiner Zeitgenossen*. Trad. en allemand par Philipp Ingold et Robert Kopp. Frankfurt am Main: Insel Verlag, 328 p. *Bibliographie par Kopp et Ingold*, pp. 267-312.
12. *Baudelaire as a love poet and other essays*. Edité par Lois Boe Hyslop. University Park & Londres: Pennsylvania State University Press, (Commemorating the Centenary of the Death of the Poet). *Études par Henri Peyre, René Galand, Marcel Ruff, Lois Boe Hyslop, et Francis E. Hyslop. Voir à ces noms*.
13. Baym, M. I. "The polarity of *Volupté* and *Connaissance* in Rousseau and Baudelaire." *L'Esprit Créateur*, IX, n° 3 (automne), 151-64.
14. Beatty, J., Jr. "Trade winds." *Saturday Review*, 1<sup>er</sup> févr. *Annonce le numéro special d'Adam sur CB*.
15. Benjamin, W. *Charles Baudelaire*. Édité par Rolf Tiedemann. Frankfurt: Suhrkamp. 194 p.
16. Benjamin, W. *Illuminations*. Éd. par Hannah Arendt. N.Y.: Schocken. cf. pp. 155-200: "*On some motifs in Baudelaire*"; et pp. 69-82: "*The task of the translator; An introduction to the translation of Baudelaire's Tableaux parisiens*".
17. Billy, A. *Propos du samedi*. Paris: Mercure de France. 17 allusions.
18. Blin, G. "Littérature française moderne." Pp. 523-528 in *L'Annuaire du Collège de France*. Paris: Presses du Palais Royal. *Résumé de son cours de 1967-68*.
19. Bonnefoy, Y. "Baudelaire contre Rubens." *L'Éphémère*, n° 9 (printemps), 72-112.
20. Bopp, L. *Psychologie des 'Fleurs du Mal', IV, Vol. 1 et 2: L'homme*. Genève, Droz (diff. Minard). 987 p. en pagination continue. ("Publications Romanes et Françaises", 106).
21. Bourneuf, R. "La culture européenne de Saint-Denys Garneau d'après les inédits." *Études Françaises*, V (nov.), 473-479. Cf. pp. 475-475 sur CB.
- \*\* Brée, G. *Voir le n° 146*.
22. Bronne, C. "En marge d'une exposition: Des goûts et

- des couleurs." *Le Soir* (Bruxelles), 18 janv., pp. 1, 6.  
*CR de l'exposition du Petit Palais.*
23. Cargo, R. T. "A further look at Baudelaire's *Le Cygne* and Victor Hugo." *Romance Notes*, X, n° 2 (printemps), 277-285.
  24. Castaing, M. *Autographes et documents historiques*. Paris: Maison Charavay, 1969. *Catalogue d'une vente aux enchères (12 mars 1969)*, de CG 890.
  25. Castex, P.-G. *Baudelaire critique d'art*. Paris: Société d'Édition d'Enseignement Supérieur. 186 p. *Étude de 77 pages, suivie d'un album de 58 photographies en noir et blanc d'oeuvres d'art critiquées par CB. L'étude est le texte remanié de Castex 958C09.*
  26. Celly, J.-J. "Baudelaire et la jeune poésie." *BB*, V, n° 1, (31 août), 24-32. *Communication prononcée lors de l'inauguration du Centre d'Études baudelairiennes, le 12 avril 1969.*
  27. Charavay. *Catalogue de Lettres autographes*. Paris: Charavay, sept. No. 33217: *CB, l.a.s. à sa mère, Paris, le 23 [août], 1838 (Lettres inédites aux siens, LVIII, pp. 161-162).*
  28. Charavay. *Catalogue de Lettres autographes [...]*. Paris: Charavay, déc. *Pièce 33383: L.a.s. de M. Pierrot, proviseur du Collège royal de Louis-le-Grand, au Colonel Aupick, Paris, 18 avril 1839. Texte publié dans Auserve, p. 174. Facsimilé du début de la lettre. Pièce 33384: l.a.s. de CB à Alphonse Baudelaire [Lyon], 27 déc. 1835. Texte publié dans Auserve, pp. 106-108.*
  29. Ciolescu, S. "Baudelaire în românește." *România Literara*, 13 février, 5.
  30. Cocking, J. M. "The texture of sensibility in *Les Fleurs du Mal*." *Essays in French Literature* (Nedlands, Western Australia), n° 6 (nov.), 19-35.
  31. Cohn, R. G. "From poetic realism to Pop Art." *Modern Language Notes*, t.84, n° 4 (mai), 668-674. *Cf. pp 671-672 sur CB.*
  32. Cordié, C. "Baudelaire." *Cultura e Scuola*, n. 29 (janv.-mars.), 48-58.
  33. Cramérien, Le. "Chronique baudelairienne." *Le Cramérien*, n° 2 (1<sup>er</sup> oct.), 4 *Divers sujets: Proust et Baude-*

- laire; *D'un Baudelaire à l'autre*; *Le Caméléon*; *Pierre Lambert*; *Défendons-nous (les beuvistes)*; *Références*; errata.
34. D., F. "Auguste Rogeard." *Le Cramérien*, n° 2 (1<sup>er</sup> oct.), 3. *Rogeard est-il le destinataire de la lettre à R<sup>ard</sup>*, CG 58?
35. Daix, P. "Qui était Baudelaire?" *LF* n° 1312, (10-16 déc.), 12. CR de Poulet-Kopp.
36. Delesalle, J.-F. "La trace de quelques documents baudelairiens." *BB*, IV, n° 2 (9 avril 1969), 7-12. *A propos du catalogue de la bibliothèque d'Alfred Bégis (1910): Ms des notes de CB sur Laclos; CG 135, 1079, 578; carnet de notes (exposé en 1968 à l'exposition du Petit Palais, n° 331); lettre inédite du 9 mai 1853.*
37. Denamy, S. "Charles Baudelaire." *Expos 69*, n° 4 (janv.), 2 pages n. ch.
38. Denommé, R. T. *Nineteenth century French Romantic poets*. With a preface by Harry T. Moore. (Coll. "Crosscurrents/Modern Critiques"). Carbondale and Edwardsville: Southern Illinois University Press; London and Amsterdam: Feffer & Simons, Inc. vii-176 p. *Plusieurs allusions à CB; index.*
39. Denuzière, M. "Lettre de La Réunion: Sous le signe de Capricorne." *Le Monde*, 30 juill. 1969, p. 7.
40. Dérieux, H. "L'intercesseur." *BB*, IV, n° 2 (9 avril,) 16. *Un hommage poétique inédit communiqué par le fils de l'auteur, Roger Dérieux.*
41. Desiderio, B. "Une fille de Léonor Fini: *La Fanfarlo*". *Le Monde [des Livres]*, n° 7756 (20 dec.), III. *Sur l'exposition des lithographies et des dessins de Leonor Fini à Antibes, organisée autour d'une édition de La Fanfarlo.*
42. Doneux, G. "Baudelaire avant Baudelaire." *Marginales*, 24<sup>e</sup> année, N° 124 (févr.), 3-9. *Sur Les Lettres inédites aux siens.*
43. Ehmann, H. CR de Bandy-Pichois. *Wiener Zeitung*, 30 août.
44. Eigeldinger, M. "Baudelaire et *Le Comte de Gabalis* [de Montfaucon de Villars]." *RHLF*, LXIX, n° 6 (nov.-déc.), 1020-1021. *Influence possible sur "Les Dons des fées"*.

58. Galand, R. "Baudelaire's formulary of the true aesthetics." Pp. 41-64 in *Baudelaire as a love poet and other essays*. University Park & London: Pennsylvania State University Press. 130 p.
59. Galand, R. *Baudelaire: Poétique et poésie*. Paris: Nizet. 542 p.
60. Gassiot-Talabot, G. "Baudelaire et Apollinaire, critiques d'art", *Les Annales. Revue Mensuelle des Lettres Françaises*, 76<sup>e</sup> année, n° 219 (janv.), 55-61.
61. George, F. M. de. "Genius." *The New York Times Book Review*, 9 févr.
62. Goldfarb, R. N. "Ernest Dowson reconsidered." *Tennessee Studies in Literature*, XIV (1969), 61-73. *Influence de CB sur Dowson: "Une nuit que j'étais près d'une affreuse juive" et "Cynara"*.
63. Gramberg, M. "Baudelaire war nicht zu Fassen: Zeitgenossen über den Dichter mit Tick." *Kölner Stadtanzeiger*, n° 258 (6 nov.). *CR de Bandy-Pichois*.
64. [Grindea, M.] "The misjudgement of Paris." *Adam. International Review*, XXXIV, nos. 331-333 (1969), iii-iv, 1-7 (*sic.*). *Introduction au numéro special consacré à CB et à Berlioz*.
65. Grössel, H. "Die Kunstperson: Baudelaire in Briefen und Dokumenten." *Süddeutsche Zeitung*, 14-15 mai. *CR de Auserve et de Bandy-Pichois*.
66. Guiette, R. "Le titre des *Petits Poèmes en prose*." Pp. 109-116 in *Modern Miscellany presented to Eugène Vinaver [...]*. Manchester: Manchester University Press.
67. H. "Die Verkleidungen des Genies." *Arbeiter Zeitung am Sonntag*, 25 mai. *CR de Bandy-Pichois*.
68. Hackett, C. A. "Baudelaire and Samuel Cramer." *Australian Journal of French Studies*, VI, nos 2-3 (May-Dec.), 317-325.
69. Halsted, J. B., éd. *Romanticism*. ("Harper Torchbooks"). N.Y., Evanston & Londres: Harper & Row. 365 p. *Réimprime (en anglais) le chapitre "Qu'est-ce que le Romantisme?" (Salon de 1846)*.
70. Hamburger, M. "Notes on Baudelaire." *Adam. International Review*, XXXIV, nos 331-333 (1969), 26-30.

45. Esteban, C. "Le regard de Baudelaire." *NRF*, n° 195 (1<sup>er</sup> mars), 430-440. *CR de l'exposition du Petit Palais; vues intéressantes sur CB critique d'art.*
46. Etcherelli, C. "Charles Baudelaire et sa mère." *Expos 69*, n° 4 (janv.), *une page n. ch.*
47. *Expos 69*. Numéro spécial sur "Modernité de Charles Baudelaire," n° 4 (janv.).
48. F., J. "Un club." *Le Cramérien*, I (1<sup>er</sup> août), 1. *Annonce la fondation du Cramer-Club, société des amis de Samuel Cramer.*
49. F., J. "Menues vérités, menues erreurs." *Le Cramérien*, n° 1 (1<sup>er</sup> août), 2-3 *Identifie Lambert-Joseph Elu, ami du père de CB, et Charles-François Capé, oncle d'Eugène Capé, qui fit carrière de journaliste et d'écrivain d'art sous le nom d'Eugène Montrosier. Signale aussi que le destinataire de CG 123 est Théodore Olivier.*
50. Fairlie, A. *CR de Les Fleurs du mal* (Slatkine Reprints, 1968); Pommier, *Autour de l'édition originale des 'Fleurs du Mal'* (Slatkine Reprints, 1968). *FS*, XXIII, n° 2 (avril), 190-192.
51. Flanner J. "Letter from Paris." *The New Yorker*, 27 mars, pp. 131-132. *CR de l'exposition du Petit Palais.*
52. Ferenczi, L. "Charles Baudelaire-röl." *Filológiai Közlöny*, XV, 193-206.
53. Flavien, J. *D'un Baudelaire à l'autre*. Paris: Pour les Amis de Samuel Cramer. 20 p. (Coll. du Cramer-Club). *Détails inédits sur le père de CB, sur Le Caméléon (journal édité par les élèves de Louis-le-Grand), sur La Traite des Blancs (d'Aimé Bourdon), et sur l'exposition du Petit Palais.*
54. Freund, C. *CR de Bandy-Pichois. Frankfurter Rundschau*, 4. oct.
55. Fried, M. "Manet's sources: Aspects of his art, 1859-1865." *Artforum* (N.Y.), mars, pp. 29-82. *Quelques allusions à CB.*
56. Frossard, A. "Cavalier seul: Opium." *Le Figaro*, 15 sept. *Cite les PA.*
57. Frossard, A. "Cavalier seul: Littérature." *Le Figaro*, 13 oct. *Allusion à CB.*



71. Haskell, F. "Baudelaire at the Petit Palais." *The Burlington Magazine* (Londres), CXI (mars), 170, 173ff.
72. Haswell, H. "Baudelaire's self-portrait: *Edgar Allan Poe: Sa vie et ses ouvrages.*" *Romance Notes*, X, n° 2 (printemps), 253-260.
73. Henault, G. "Modernité et technologie." *Expos 69*, n° 4 (janv.), 3 pages n. ch.
74. Hérisson, Ch. D. "A propos des *Lettres inédites aux siens*: Quelques aspects de la vie de Baudelaire de 1839 à 1842." *RSH*, n.s., fasc. 133 (janv.-mars), 57-71.
75. Houston, J. P. *The Demonic Imagination: Style and Theme in French Romantic Poetry*. Baton Rouge, La.: Louisiana State University Press. xi-177 p. cf. pp. 85-124 sur CB.
76. Hoy, P. "Recensement bibliographique: 1968." *BB*, V, n° 1 (31 août), 2-20. 232 numéros.
77. Hyslop, L. B. "Foreword". Pp. vii-xiv in *Baudelaire as a love poet and other essays*. University Park & Londres: Pennsylvania State University Press. 130 p.
78. Hyslop, F. E. et L. B. "Baudelaire and Manet: A reappraisal." Pp. 87-130 in *Baudelaire as a love poet and other essays*. University Park & Londres: Pennsylvania State University Press. 130 p.
79. Hyslop, L. B. "Baudelaire et Eugène Crépet: Un document inédit." *BB*, IV n° 2 (9 avril), 13. *Reçu daté le 9 août 1859, pour 110 francs à compte sur les notices pour l'anthologie de Crépet.*
80. Jolas, M. "Le double du Nouveau Monde." *Expos 69*, n° 4 (janv.), une p. non ch. *Sur CB et Poe.*
81. Jones, P. M. "Baudelaire as a critic of contemporary poetry." Pp. 137-155 in *Modern Miscellany presented to Eugène Vinaver* [...] Manchester: Manchester University Press.
82. Jones, P. M. "The uses of nature in the poems of Baudelaire." Pp. 151-64 in Butler, Philip F., et al., *Gallica. Essays Presented to J. Heywood Thomas by Colleagues, Pupils, and Friends*. Cardiff: University of Wales Press. 280 p.
83. Julia, D. "Baudelaire, fils d'un prêtre." *QL*, n° 75 (16-30 juin), 14-15. *Réponse à Ruff. Signale des docu-*

- ments inédits sur le père de CB: la tonsure (24 mai 1781), les ordres mineurs (mai 1782), le sous-diaconat (dec. 1782). JFB parmi les ministres qui ont abdiqué leurs fonctions le 29 brumaire.
84. Kelley, D. J. "Deux aspects du Salon de 1846 de Baudelaire: La dédicace et la couleur." *Forum for Modern Language Studies*, V, 331-46.
  85. Kies, A. "Autour d'un centenaire: Etudes Baudelairiennes." *Les Lettres Romanes*, XXIII, n° 2 (1<sup>er</sup> mai), 159-71.
  86. Kirsop, W. "Notes on Brennan's reading of Baudelaire." *Australian Journal of French Studies*, VI, nos 2-3 (mai-déc.), 337-347.
  87. Klein, R. J. "Thyrus: the ironic stance of Baudelaire's poetry." *Dissertation Abstracts*, XXIX, n° 11 (mai), 4005A. *Résumé d'une thèse présentée à Yale.*
  88. Komlós, A. "Vajda János és Baudelaire." *Filologiai Közlöny*, XV, 207-10.
  - \*\* Kopp, R. *Voir le n° 120.*
  89. Kopp, R. Édition critique de *Petits Poèmes en prose* de CB. Paris: Corti, lxxvi-423 p. *Travail remarquable et définitif. Préf., introd., texte de 1869 et variantes. Reliquat, notes, éclaircissements et commentaires, bibliographie.*
  90. Kopp, R. et F. Ingold. Trad. et bibliographie (pp. 267-312) in *Baudelaire im Urteil seiner Zeitgenossen*. Frankfurt am Main: Insel Verlag.
  91. Krolow, K. "Gehackter Kadaver nach Baudelaire Art." *Darmstadter Echo*, 3 nov. Repris dans *Die Tat* (Zürich), 15 nov. *CR de Bandy-Pichois.*
  92. Kronegger, M. E. "Impressionist tendencies in lyrical prose: 19th and 20th centuries." *RLC*, XLIII, n° 4 (oct.-déc.) 528-544.
  93. L., L. "Le Château de Villette." *Le Cramérien*, I 1<sup>er</sup> août), 3. *Allusions à Sophie de Condorcet et J.-F. Baudelaire.*
  94. Le Clec'h, G. "Les chroniquers du grand voyage." *FL*, n° 1229 (8-14 déc.), 14-15. *Les écrivains et les drogues.*
  95. Lillyman, W. J. "The blue sky: A recurrent symbol."

- Comparative Literature*, XXI, n° 2 (printemps), 116-124. Cf. p. 122 sur CB.
96. Malkin, R. "The dance of the flowers of evil." *Réalités* (édition de New-York), n° 228 (nov.), 76-83, 106. *Sur le ballet de Bédart*.
97. Mallarmé, S. *Correspondance*, III (1886-1889), éd. par Henri Mondor et L. J. Austin. Paris: Gallimard. CB: *passim*; sans index.
98. Mathur, D. K. "Baudelaire studies." *The Times of India* (Delhi et Bombay), 16 mai. *Lettre au directeur du journal au sujet du Centre d'Études baudelairiennes de Nashville*.
99. Maurisson, P. "Baudelaire et Delacroix." *Expos 69*, n° 4 (janv.), une page n.ch.
100. McElderry, B. R., Jr. "T. S. Eliot on Poe." *Poe Newsletter*, II (avril) 32-33. *Bien documenté*.
101. Merlin, O. "La danse: Le Baudelaire de Bédart au Palais des Sports." *Le Monde*, n° 7499 (21 févr.), 12.
102. Mickel, E. J., Jr. *The Artificial Paradises in French Literature. 1. The Influence of Opium and Hashish on the Literature of French Romanticism and 'Les Fleurs du Mal'*. (University of North Carolina: Studies in the Romance Languages and Literatures, no. 84). Chapel Hill, N.C.: University of North Carolina Press. 212 p.
- \*\*\* Mondor, H. *Voir le n° 97*.
103. Nakov, A. "Poésie et classicisme." *Expos 69*, n° 4 (janv.), 4 pages n.ch.
104. Nurse, P. H. "Baudelaire: Les Fleurs du mal: Les Aveugles." Pp. 193-203 in *The Art of criticism: Essays in French literary analysis*. Edimbourg: The University Press. 317 p.
105. Patty, J. S. CR de Cargo. *The Papers of the Bibliographical Society of America*, LXIII (3<sup>ème</sup> trim.), 210-212.
106. Patty, J. S. CR de CB, *Petits Poèmes en prose*, éd. Zimmerman & CB, *Petits Poèmes en prose*, éd. Kopp. FR, XLII, n° 2 (déc.), 346-348.
107. Paz, O. "Presence and the present." *Hudson Review*, XX (printemps), 48-60. *Trad. par G. Rabassa de Paz*.
108. Pellegrini, C. et C. Cordié. "Note." *Rivista di letteratura*

*moderne e comparate*, v.22, fasc. 4 (déc.), 314-320.  
Pp. 318-319 sur. CB.

109. Perche, L. CR de Austin. *Les Livres*, n° 153 (janv.), 19.
110. Perche, L. CR de Ruff. *Les Livres*, n° 156 (avril), 14-15.
111. Peyre, H. "Baudelaire as a love poet." Pp. 3-39 in *Baudelaire as a love poet and other essays*. University Park & Londres: Pennsylvania State University Press, 130 p.
112. Pia, P. "Baudelaire et ses juges." *Carrefour*, n° 1269 (22 janv.), 18-19 *CR de Pommier*.
113. Pia, P. "Le Spleen sans fleurs." *Carrefour*, n° 1277 (10 mars), 18-19. *CR de Kopp*.
114. Pichois, C. "Baudelaire neboli nesnáze s tvorhou." *Orientace* (Prague), IV, n° 4 (juill.-août), 31-37. *Trad. tchèque de "Baudelaire ou la difficulté créatrice". Voir Pichois, Baudelaire: études et témoignages, pp. 242-261.*
115. [Pichois, C.]. "Un centre baudelairien aux États-Unis." *Le Monde*, 3 mai. *Non signé*.
116. Pichois, C. "Les études baudelairiennes d'un continent à l'autre." *BB*, V, n° 1 (31 août), 57-62.
- \*\*\* Pichois, C. *Voir le n° 11.*
117. Poggenburg, R. P. "Laforgue and Baudelaire". Pp. 26-38 in *Jules Laforgue: Essays on a Poet's Life and Work*, ed. by Warren Ramsey. Carbondale: Southern Illinois University Press. (Coll. "Crosscurrents/Modern Critiques".) 224 p.
118. Polydeukes, L. "Karolos Bontlair, ho eulogemenos poiitis: Horistike topothetese tou." *Philologikē Prōtochronia*, XXVI, 135-61.
119. Poli, A. "Le côté baudelairien [de Maupassant]." *Europe*, no 482 (juin), 121-145. "*Baudelaire est sans conteste l'écrivain qui a exercé la plus grande influence sur Maupassant après Flaubert*".
120. Poulet, G., et R. Kopp. *Qui était Baudelaire?* (Coll. "Qui était?"). Genève: Skira; Paris: Weber. 180 p.
121. R., J. CR de Bopp, *Psychologie des 'Fleurs du Mal'*. *NL*, n° 2194 (9 oct.), 5.
122. Rees, G. "Baudelaire and the imagination." Pp. 203-215

- in *Modern Miscellany presented to Eugène Vinaver* [ . . . ]. Manchester: Manchester University Press.
123. Reff, T. "Manet's sources: A critical evaluation." *Artforum*, sept., pp. 40-48. *Réponse à Fried; fait re-*
  124. [Ritter, F.] "Baudelaire Studies Center to be formally inaugurated." *Nashville Tennessean*, 7 avril. *Non signé.*
  125. Robles, M. "Cain—an unfortunate?" *Modern Languages*, L, 57-59. *Cain chez Unamuno, Baudelaire, Beckett et Steinbeck.*
  126. Rosec-Le Roy, M. "Baudelaire, Le Marais et l'île Saint-Louis." *Le Cramérien*, n° 1 (1<sup>er</sup> août), 1-2.
  127. Rosec-Le Roy, M. "Ange Bénigne a dit . . ." *Le Cramérien*, n° 2 (1<sup>er</sup> nov.), 2-3. *A propos le l'article de Mme Paul de Molènes (Ange Bénigne), dans Le Gaulois, (27 sept. 1886). CB visait-il sa mère dans "la Lune offensée"?*
  128. Ruff, M.-A. "Deux inédits." *BB*, IV, n° 2 (9 avril), 2-6. *Un message inédit de CB (carte de visite avec quelques phrases adressées à Bérardi); CB vu par Troubat; lettre de Jules Troubat à Malassis, 17 mai 1865.*
  129. Ruff, M. "Baudelaire, fils de prêtre." *QL*, n° 73 (16-31 mai), 5-6 *Portr. de CB sur la vouv. Fac-similé d'une pièce notariée, dans laquelle Joseph-François Baudelaire est désigné comme prêtre du diocèse de Chalons-sur-Marne, le 7 septembre 1785.*
  130. Ruff, M.-A. "Rimbaud's relationship to Baudelaire." Pp. 65-86 in *Baudelaire as a love poet and other essays*. University Park & Londres: Pennsylvania State University Press. 130 p. *Trad. de L.B. et F.E. Hyslop.*
  131. Russoli, F. "L'occhio Baudelaire, è sempre vivo." *Corriere della Sera*, 9 févr.
  132. Rybalka, M. "Le Baudelaire de Sartre." *Adam. International Review*, XXXIV, n<sup>os</sup> 331-333, pp. 31-32.
  133. Sartre, J.-P. "La jeunesse piégée." *Le Nouvel Observateur*, 17-23 mars. *Interview: Les élèves ne détestent pas CB, mais ils trouvent absurde qu'on le leur explique.*
  134. Schaettel, M. CR de CB, *Les Fleurs du Mal*, édition critique par Jacques Crépet et Georges Blin, refondue par

- Georges Blin et Claude Pichois. *RSH*, n.s., XXXIV, fasc. 135 (juill.-sept.), 525.
135. S[chaettel], M. CR de *Baudelaire. Actes du Colloque de Nice* (25-27 mai 1967). *RSH*, n.s., XXXIV, fasc. 135 (juill.-sept.), 525-526.
136. S[chaettel], M. CR de *Cargo, Baudelaire Criticism, 1950-1967*. *RSH*, n.s., XXXIV, fasc. 135 (juill.-sept.), 526.
- \*\*\* Schelzig, A. *Voir le n° 3*.
137. Segrestaa, J.-N. "Une source du *Soulier de Satin: A une Madone*, de Baudelaire." *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 33, (janv.-mars), 11-12.
138. Silberhorn, E. "Baudelaire Study Center inaugurated this month." *Versus* (Vanderbilt U, Nashville), 3 avril.
139. Sloane, J. C. "Baudelaire as art critic." *BB*, V, n° 1 (31 août), 41-56. *Communication prononcée lors de l'inauguration du Centre d'Études baudelairiennes, le 12 avril 1969*.
- \*\*\* Solomon, P. *Voir le n° 146*.
140. Stevens, M.-M.D. "Baudelaire lecteur de Laclos." *Études Françaises*, V, n° 1 (févr), 3-30, *CB et Laclos ont tous deux dévoilé et condamné "les excès coupables" de l'homme*.
141. Strachan, W. J. *The artist and the book in France: The 20th century livre d'artiste*. Londres: Peter Owen. 368 p. *Mentions de CB: pp. 23, 60, 72, 89, 128, 196, 333*.
142. Sutton, D. "The Baudelaire exhibition." *Apollo*, LXXIX, 174-183.
143. Tate, A. "Some influences of Baudelaire." *BB*, V, n° 1 (31 août), 33-40. *Texte prononcé lors de l'inauguration du Centre d'Études baudelairiennes, le 12 avril 1969*.
144. Taylor, R. *Frank Pearce Sturm. His life, letters and collected work*. Urbana: University of Illinois Press. 400 p. *11 références; index; pp. 215-234: réimpression des traductions de Sturm*.
145. Thompson, D. "What Baudelaire was fighting against—and for." *New York Times*, 16 mars.
- \*\*\* Tiedemann, R. Éditeur de Walter Benjamin, *Charles Baudelaire. Voir le n° 15*.

146. Valéry, P. "Baudelaire." Pp. 36-58 in Germaine Brée et Philip Solomon, *éds.*, *Choix d'essais du vingtième siècle*. Waltham, Mass.: Ginn/Blaisdell. *cf. aussi pp. 3, 4, 5, 6 de l'introduction.*
147. Vallière, D. C. "Baudelaire critique." *Expos 69*, n° 4 (janv.), *une page n. ch.*
148. Virtanen, R. "Allusions to Poe's poetic theory in Valéry's *Cahiers*." *Papers of the Midwest Modern Language Association*, pp. 113-120. *Nombreuses allusions à CB.*
149. Voisine, J. CR de Weinberg. *RLC*, XLIII, n° 4 (oct-déc), 555-56.
150. Wallace, J. K. "La violette de Honfleur était-elle une fleur du mal?" *RHLF*, LXIX, n° 2 (mars-avril), 245-251. *Révèle un pastiche de CB publié dans le Journal de Honfleur le 1<sup>er</sup> septembre 1861.*
151. Walters, G. B. "A reading of 'La Cloche fêlée'." *Romance Notes*, XI, n° 1 (automne), 51-56. *Explication de texte.*
152. Weinberg, K. *T.S. Eliot and Charles Baudelaire*. The Hague: Mouton. 84 p.
153. Wentzel, B. *Baudelaire, spectacle en quatre tableaux*. Paris. *Programme du spectacle présenté dans l'amphithéâtre de la Faculté des Lettres au Grand Palais. Sept feuillets ronéotypés, n. ch.*
154. Wien, W. "Baudelaire—von aussen, von innen." *Die Bücherkommentare*, n° 5. *CR de Bandy-Pichois.*
155. Yvon, F. "Musique: Pour Baudelaire." *Le Monde [des Loisirs]*, n° 7493 (14 févr.), III.

#### ANONYMES

156. "Baudelaire.—*Oeuvres complètes*. Préf., prés. et notes de Marcel A. Ruff", *BCLF*, XXIV, n° 278, (févr.), 120.
157. "Baudelaire—wie er liebte und lebte." *Südwest-Presse*, 2 août. *CR de Bandy-Pichois.*
158. "Die biographische Insel-Reihe." *Bücherschiff*, n° 3. *CR de Bandy-Pichois.*
159. "Chronique baudelairienne." *Le Cramérien*, n° 1 (1<sup>er</sup> août), 4. *Intéressant.*

160. "Conference opens Baudelaire Center." *Vanderbilt Today* (Nashville), IX (mai), 1-2.
161. CR du *Bulletin Baudelairien*, tome II, n° 1 et tome III, n° 1. *French News: Books* (N.Y.), n° 38 (janv.), 15-16,
162. "L'exposition Baudelaire." *Livres Choisis*, n° 143 (janv.), 1-3.
163. "French poet-lecturer speaks at VU Center", *Nashville Tennessean*, 12 avril. *A propos de la conférence de J.-J. Celly*.
164. "Inauguration of the Center for Baudelaire Studies." *Poe Newsletter*, II (janv.), 24.
165. "Informations: Centre baudelairien." *RHLF*, LXIX, n° 6 (nov.-déc.), 1064.
166. "Lundi 1<sup>er</sup> décembre: première chaîne." *Télé-Poche*, 29 nov.- 5 déc., p. 38.
167. "Note on Baudelaire Studies Center." *Poésie Vivante*, n° 29, 77.
168. ["*Note sur le numéro spécial d'Adam*"]. *The Times* (Londres), 3 déc. *L'auteur cite Pompidou sur CB*.
169. "Weekend seminars open Baudelaire Studies Center." *The Hustler* (Vanderbilt Univ., Nashville), 11 avril.
170. "Zeugnisse zu Baudelaire." *Neue Zürcher Zeitung*, 4 mai. *CR de Bandy-Pichois*.

Abréviations. *BB*—*Bulletin Baudelairien*. *BCLF*—*Bulletin Critique du Livre Français*. *FL*—*Le Figaro Littéraire*. *FR*—*The French Review*. *FS*—*French Studies*. *LF*—*Les Lettres Françaises*. *NRF*—*La Nouvelle Revue Française*. *NL*—*Les Nouvelles Littéraires*. *QL*—*La Quinzaine Littéraire*. *RHLF*—*La Revue d'Histoire Littéraire de la France*. *RLC*—*Revue de Littérature Comparée*. *RR*—*The Romanic Review*. *RSH*—*Revue des Sciences Humaines*. (Oeuvres de Baudelaire). *CG*—*Correspondance Générale*. *FM*—*Fleurs du Mal*.

—Peter C. Hoy